

L'interculturel et la représentation identitaire des participants aux interactions verbales en classe de F.L.E: cas des apprenants algériens en milieu extrascolaire

Saadani Bouba ^{*1} Elbaki Hafida ²

1. Université Alger2 Bouzaréah
bouba.saadani@univ-alger2.dz
2. Université Alger2 Bouzaréah,
elbaki_hafida@yahoo.fr

Date de réception : 09/06/2021 Date d'acceptation : 05/12/2021 Date de Publication : 30/03 /2022

Résumé : Notre réflexion s'inscrit dans un cadre de recherche qui s'intéresse à la représentation identitaire, prise en considération dans une interaction verbale lors d'une activité communicative. Dans une perspective interculturelle, l'accent est mis sur les images que se forment les participants des éléments culturels dans une situation de communication, la façon dont ils cherchent à se positionner par rapport à l'aspect culturel de l'Autre, comment l'enjeu identitaire se reflète dans des représentations avec des traits culturels d'appartenance. Notre étude s'est penchée sur une analyse interactionnelle qui rend pertinent le rôle de la représentation identitaire du participant lors de sa confrontation à des valeurs culturelles de la langue cible dans un cadre institutionnel.

* **Autore corripodante.**

Mots clés : la représentation identitaire, l'interaction verbale, l'interculturel.

التعددية الثقافية وتمثيل الهوية للمشاركين في التفاعلات اللفظية في فئة الفرنسية كلغة أجنبية حالة المتعلمين الجزائريين في البيئات اللامنهجية

الملخص: إنّ تفكيرنا يتمحور في إطار بحث يركّز على تمثيل الهوية وبأخذ بعين الاعتبار التفاعل اللفظي أثناء النشاط التواصلي ، وينصبّ التركيز على الصور التي يشكلها المشاركون من العناصر الثقافية في حالة التواصل والطريقة التي يسعون بها إلى وضع أنفسهم فيما يتعلّق بالجانب الثقافي للطرف الآخر وكيف تنعكس قضية الهوية في التمثيل مع السمات الثقافية للانتماء ، وقد ركّزت دراستنا على تحليل تفاعلي يجعل الدور الذي يلعبه تمثيل هوية المشارك مهمًا في مواجهة القيم الثقافية للغة المستهدفة في بيئة مؤسسية .
الكلمات المفتاحية: تمثيل الهوية ، التفاعل اللفظي ، الثقافات .

Title: The intercultural and identity representation of participants in the verbal interactions in F.L.E: the case of Algerian learners in extra-curricular settings

Abstract: Our reflection is part of a research framework that focuses on the representation of identity, taken into account in a verbal interaction during a communicative activity. The focus is on the images that participant's form of cultural elements in a situation of communication. That is the way they seek to position themselves in relation to the cultural aspect of the other; how the identity issue is reflected in representations with cultural traits of belonging. Our study looked at an interactional analysis that makes the role of the participant's identity representation relevant to his

confrontation with cultural values of the target language in an institutional setting.

Key words: identity representation, verbal interaction, intercultural.

1. Introduction :

Dans une perspective politico-linguistique, le conseil de l'Europe a prôné pour l'interculturel cherchant à promouvoir la diversité linguistique et culturelle au sein du système éducatif afin de créer une identité européenne. Dans ce cas, ce phénomène suscite un grand intérêt dans le domaine de la didactique provoquant un renouvellement au niveau des méthodes appliquées en classe. L'enseignement de la langue étrangère est amené à établir un consensus de pratiques et de réflexions visant un nouvel objectif afin de développer une compétence interculturelle.

Dans ces conditions, l'activité d'apprentissage permet à l'apprenant d'endosser un rôle d'acteur social, révélant certains indices qui montrent que la représentation identitaire émerge essentiellement dans une situation de communication, comme source de valeurs et d'estime de soi. Ainsi, dans son discours, il exprime des identifications à travers le linguistique de l'Autre, son appartenance à un groupe dans lequel il évolue. Il élabore des représentations qui se manifestent par des modalités verbales lors de l'interaction, Jodelet précise qu'elles « *circulent dans les discours, sont portées par les mots, véhiculées dans les messages* » (1989 :112) ; comme il peut actualiser au cours de l'échange une représentation identitaire appartenant à une communauté culturellement diverse.

Cette mobilisation de l'identité n'est qu'une prise de conscience de la prévisibilité de l'Autre au sein d'une communication. Dans ce sens, l'apprenant met en œuvre des stratégies pour réussir la conversation interculturelle. Ainsi, la classe représente le seul lieu où se réalise cette expérience pour découvrir des aspects culturels liés à une autre réalité sociale.

En effet, le processus identitaire impliqué dans une dynamique interactionnelle résulte d'un comportement individuel manifestant une attitude dans une situation de communication. Il est évident que les représentations sociales restent ancrées dans l'échange conversationnel entre les sujets soulignant cette image de soi, et une reconnaissance de l'Autre qui reflète des traits symboliques en faisant appel à des connaissances culturellement associées à l'étranger. Donc, apprendre à connaître la réalité sociale de l'Autre dans une interaction permet à l'apprenant d'avoir recours à d'autres références, et mieux maîtriser ses codes sociolinguistiques dans un contexte précis. De ce fait, notre étude s'intéresse à la question suivante pour essayer d'apporter quelques éléments de réponse : Dans quelle mesure le participant peut-il partager la représentation identitaire de l'Autre lors d'une interaction verbale ?

Pour répondre à cette question, nous avons effectué une analyse interactionnelle des extraits concernant des séances de productions orales (des jeux de rôle) pour un public d'étudiants hétérogène au Centre d'Enseignement Intensif des Langues à l'Université de Constantine(C.E.I.L) ; l'objectif de l'étude est de vérifier les images que se font les participants des normes et des valeurs culturelles développées dans un contexte social lors de leur interaction, et ce afin de traiter de manière

pertinente l'articulation entre la représentation de l'identité et le rapport du savoir culturel dans un processus d'apprentissage interculturel en milieu universitaire.

2- Les représentations et le processus d'apprentissage

La didactique se situant au carrefour d'autres disciplines, cela lui permet de revendiquer une place spécifique dans ses apports, elle est marquée par de perpétuelles évolutions. Cependant, la notion de représentation qui a connu une extension considérable dans des domaines variés, se trouve étroitement intégrée au processus d'apprentissage des langues, Cuq souligne qu' « *il s'agit d'un concept transversal que l'on trouve dans plusieurs domaines des sciences humaines, en sociolinguistique, en didactique des langues et des cultures* » (2003 :214). Plusieurs travaux proposent des réflexions concernant ce phénomène de représentation (Jodelet, 1984 ; et Abric, 1994 ; Moscovici, 2000 ; Moore et Castellotti, 2002). Ce concept n'a pas échappé à des interrogations en tant qu'objet d'étude pour les spécialistes de la didactique, qui se sont penchés pour éclaircir cette notion par rapport aux langues, devenue par la suite fondamentale et opératoire.

L'importance des représentations dans l'enseignement-apprentissage des langues et cultures constitue un processus d'appropriation qui vise à dépasser toute attitude stéréotypée contre les valeurs et les normes de la communauté cible.

La représentation traitée en termes de représentation sociale a été utilisée en premier par le sociologue E. Durkheim, qui affirme que l'individu renvoie à « *une représentation collective* » cependant, cette théorie a été reprise par

d'autres chercheurs de spécialité subissant d'autres reformulations. Pour D. Jodelet, la représentation se définit comme étant « *une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social* » (1989 :36). La représentation permet de déterminer la réalité sociale d'un individu appartenant à un groupe social, qui se manifeste à travers des comportements, des attitudes dans une situation de communication.

En effet, les représentations comme étant « *élément structurant* » (Castellotti & Moore, 2002) dans le processus d'apprentissage révèle un défi pour les spécialistes de l'éducation, qui cherchent à développer des connaissances et un savoir-faire langagier en situation. L'important consiste dans le tissage du savoir en donnant sens à un vécu social, qui renvoie à l'image d'une identité par rapport à une appartenance. Dans ce cas, les représentations peuvent créer une distance qui sépare la langue source et la langue cible dans un discours.

Ainsi, l'étude menée par V. Castellotti et D. Moore explique l'importance de ces représentations, qui peuvent entraîner une influence sur l'apprentissage des langues-cultures, elles mettent l'apprenant au centre d'un apprentissage socio-pédagogique de manière à comprendre la relation interpersonnelle et percevoir les représentations dans un rôle social de la vie quotidienne selon les croyances, les normes, les valeurs et les rites. Pour ces auteurs « *les représentations constituent un élément structurant du processus d'appropriation langagière* » (2002 :9).

3-L'interculturel et la représentation identitaire en interaction verbale

La représentation identitaire dépend en grande partie de la situation d'échange, elle résulte du rôle que le participant endosse dans un contexte social donné. Il est clair que le rapport avec l'Autre va créer cette identification de soi, lui permettant de se rendre compte à un certain degré de son appartenance qu'il revendique dans une dynamique interactionnelle. Le locuteur projette une image à travers l'expression qu'il émit pour pouvoir se définir, s'assimiler, ou se différencier par rapport à l'Autre selon des situations socialement diversifiées. Dans sa confrontation avec l'Autre, le participant peut afficher son rejet, comme il peut montrer son acceptation qui révèle le regard d'une conscience d'autres normes et d'autres particularités propres à la culture cible. Ainsi, dans une mise en scène, il actualise une certaine conduite sociale reflétant une facette d'une réalité vécue au sein d'une communauté étrangère. Il s'agit de la mobilisation d'une autre identité qui s'avère utile pour l'apprenant qui veut appréhender des pratiques sociales d'une langue étrangère.

Dans une perspective interculturelle, l'interaction verbale en classe de F.L.E représente une occasion pour l'apprenant de dépasser son ethnocentrisme et d'attribuer une autre identité culturelle, pour la prise en compte de la différence culturelle. Dans cette dimension cognitive, l'apprenant fait appel à des images identitaires correspondant à une appartenance, pour M.A Hily « *l'interculturel ne peut s'étudier en dehors des cadres des relations sociales et l'analyse est moins de l'ordre de la comparaison entre « porteurs de culture » que de l'ordre de l'interaction entre individus qui revendiquent une appartenance culturelle différente* » (2001 : 2).

Ce contact avec l'Autre va révéler une attitude qui souligne soit le rejet ou le rapprochement de celui-ci, selon la théorie de l'identité sociale de (Stet & Burk, 2000), l'individu est conscient de la différence de l'Autre qui peut échapper à une vision péjorative. Dans une optique interculturelle, l'apprentissage d'une langue est considéré comme un processus qui permet à l'apprenant d'affranchir les frontières de son environnement et d'accéder à la connaissance d'autres cultures, et cela ne peut se réaliser qu'en classe comme il convient d'être précisé par Zarate *« elle se définit comme un des lieux ou la culture du pays de l'élève et la culture enseignée entrent en relation »* (1995 :11).

La dynamique interactionnelle constitue un processus cognitif utile pour l'apprenant, qui œuvre pour mobiliser des traits identitaires dans un contexte social donné, l'usage de la langue s'affirme avec des comportements qui émanent d'un univers culturel et identitaire de référence, pour Greco et Mondada. *« C'est dans leurs pratiques quotidiennes que les membres d'une société construisent tacitement leur appartenance à un groupe, leur caractère individualisant leurs identités multiples et situées »* (2014 :7).

Les interactions verbales en classe de F.L.E représentent des activités pédagogiques importantes pour l'acquisition de la langue car elles sont également considérées comme type d'interaction sociale, éveillant l'apprenant au processus identitaire qui se produit et qui révèle des indices d'identifications perçus dans son répertoire linguistique lors de l'interaction à travers son rôle d'acteur social qu'il incarne dans un contexte donné.

C'est dans l'échange que l'apprenant tente de transmettre une appartenance de soi ou de s'approprier une représentation sociale de l'Autre.

De ce fait, G. Vinsonneau, explique dans un chapitre de son ouvrage « *L'identité culturelle* » (2002), et essaye de mettre l'accent sur le dynamisme social en élaborant de manière explicite ce phénomène qui s'articule entre l'appartenance et la dynamique interactionnelle.

Dans l'étude qui suit, nous prenons en effet, appui sur les représentations de l'identité repérées dans l'échange, pour prendre en compte la mise en scène des éléments révélés par les participants comme étant spécifiques de leur appartenance socioculturelle dans un contexte social.

Selon la théorie interactionniste, on ne peut dissocier le savoir linguistique du savoir socioculturel. La question est de savoir comment ce phénomène de représentation identitaire vient s'inscrire dans certains comportements communicatifs d'un locuteur appartenant à la communauté algérienne.

Du point de vue de l'analyse des interactions verbales en classe qui selon V.Traverso (2002), il s'agit, « *d'un champ aux influences et aux orientations diverses* ». De ce fait, l'étude de notre corpus se fera selon les principes de K.C.Orrechionni (1990), R.Vion (1992), I.Gauffman (1998) et V.Traverso (2004).

Les séquences retenues représentent des extraits des séances de productions orales concernant des activités des jeux de rôle dont les thèmes s'intitulent « L'amitié » et « Au restaurant ». Les participants vont incarner des rôles d'acteurs sociaux dans lesquels la représentation identitaire émerge pendant l'interaction, le locuteur est engagé dans un contexte où l'identité est élaborée de façon mouvante entre la représentation de soi et de l'Autre.

Par ailleurs, la subjectivité peut agir comme processus d'appartenance et d'existence de soi. Ainsi, son positionnement vis-à-vis des valeurs socioculturelles de la communauté étrangère peut révéler un comportement de tolérance et de reconnaissance.

- Analyse du corpus

Cet extrait présente le thème de « **l'amitié** »

H : homme, Ep : ensemble des apprenants, F : fille, E : apprenant

11H est-ce-que euh un homme et une femme euh peuvent devenir des amis ?

12Ep (rires)

13E laisse tomber

14F euh euh/. /peut être bon dans des situations peut être dans le travail euh je ne peux affirmer cette euh euh (l'enseignante intervient et lui souffle dans des situations particulières) dans des situations particulières euh mais d'après [yaani] mais ce que je crois moi ya pas vraiment des amis entre femme et un homme euh parce que notre religion euh euh met des limites dans cette/.../relation/. /ce n'est pas comme à l'étranger

Dans cette séquence, nous avons en 12Ep un rire provoqué par l'ensemble du groupe classe qui marque une sorte de moquerie, pour insinuer qu'il s'agit d'une relation qui est refusée au sein d'une société conservatrice. À travers ce rire, les apprenants expriment un message implicite, qui est traduit dans une prise de parole masquée, les étudiants reprochent en quelque sorte à leur camarade d'avoir posé cette question, puisque le participant dans sa formule interrogative en 11H, cherche à savoir si l'homme et la femme peuvent devenir amis. Pour l'ensemble du groupe classe, il s'agit d'une plaisanterie,

sachant que la réponse est connue par tout le monde, du moment que les apprenants font partie d'une société musulmane qui rejette complètement ce genre de relation entre sexe opposé.

Ainsi la participante en 13F, vient confirmer ces rires après un discours marqué par des hésitations, afin de chercher l'idée adéquate à la situation. Son discours présente une certaine réticence traduisant une incertitude qui se traduit par une auto-reprise de l'expression « *peut-être* », et elle poursuit son énoncé pour faire émerger cette particularité individuelle par la subjectivité avec le pronom personnel « *je* » dont elle confirme sa singularité, « *je crois* » qui signale clairement son positionnement. Donc, elle essaye de persuader son interlocuteur par son refus en ce qui concerne cette relation. Pour revenir à son appartenance, la participante développe dans son discours une représentation de soi à travers la notion de « *religion* » qui représente une source de référence commune pour l'ensemble du groupe classe, elle s'identifie par rapport à ce genre de relation et revendique une appartenance religieuse dont elle révèle une facette identitaire qui symbolise une référence essentielle pour la société musulmane. Le recours à cette identité collective partagée par l'ensemble de classe « *notre religion* » dévoile des traits distinctifs d'une communauté qui rejette ce genre de relation. De ce fait, elle active cette source de représentation sociale qui est commune et valorisante. Tout en essayant de convaincre son interlocuteur, elle revient à leur identité musulmane dans son discours explicatif, mettant l'accent sur leur croyance, pour donner signe de conviction qu'il s'agit d'un « *fournisseur de signification* » (Kaufmann, 2004 :148).

De cette manière, la participante adopte un comportement issu d'un positionnement vis-à-vis de cette relation dont elle dénonce son interdiction, cela est bien clair dans l'énoncé qu'elle poursuit par l'emploi du

syntagme « *limites* » qui renvoie à des barrières pour insinuer que c'est pêché. Ainsi, la participante continue à se positionner par rapport à cette relation d'amitié entre sexe différent qui n'est pas toléré dans sa société. Ainsi, elle achève son énoncé en attirant l'attention de son interlocuteur, et en étant plus explicite en faisant référence à la société occidentale. Elle emploie l'adverbe « *comme* » pour traduire nettement la divergence dans les normes et les valeurs sociales, et au même temps se distinguer par rapport à la société de l'Autre.

Cet extrait est tiré du thème « **Au restaurant** »

C : Christina, M : Marie, N : Nathalie

5M euh je veux pot au feu au vin rouge/./et du romarin et toi Christina

6C euh je veux des frites/./et un verre de jus d'orange

7N moi euh je veux du steak/./et un jus de citron

8M j'espère que ça dérange pas/./j'espère que ça ne dérange pas moi euh que je bois du vin devant vous

9N Moi ça me dérange pas euh vous êtes libre/./euh tant que je ne veux pas le boire

Dans cette séquence, nous avons la présence d'une représentation identitaire de l'occident, la participante en 5M, s'est référée dans sa commande à un plat culinaire français, « *je veux pot au feu au vin rouge et du romarin* ». Cette singularité qui est marquée par la volonté de représenter l'identité de l'Autre dans un contexte social propre à celui-ci, montre que la locutrice affiche cette appartenance dans son rôle d'une étrangère, en adoptant une attitude de respect et de tolérance pour cette culture. Ainsi, elle interagit en mettant en scène l'image de l'Autre, laissant soigneusement son identité d'origine, sans recul, elle fait preuve de compréhension et demande

« *le vin rouge* », cette boisson alcoolisée qui est strictement interdite dans sa culture d'origine.

Cette représentation d'une identité personnelle relève du rôle d'acteur social dans un cadre de jeu, pour faire sens de l'Autre dans une situation de communication renfermant des normes d'une communauté culturellement étrangère. À travers ce tour de parole, la participante active une identité avec des traits culturels différents des siens, par la mobilisation des connaissances culinaires qui relèvent de la culture française ; en prenant en compte ce processus d'adaptation à l'Autre.

La participante dépasse toute représentation ethnocentrique ; contrairement au tour de parole 6C et 7N, où les participantes ont préféré le recours à une identité universelle et soulignent le passage à un aspect commun. Elles adoptent donc, une attitude permissive par rapport à leur appartenance d'origine avec l'éviction de la boisson alcoolisée dans un contexte européen. Dans le choix de leur commande a été des jus de fruits (*jus d'orange et jus de citron* »), donc implicitement les apprenantes refusent d'attribuer le vin dans leur énoncé et de s'identifier par rapport aux occidentaux, elles prennent ainsi distance et maintiennent des « *frontières* » (Barth, 1999) avec l'Autre. Leur référence « *au steak et aux frites* » souligne un lien culinaire connu et partagé par toutes les sociétés ; ce comportement présente une stratégie communicative qui consiste à maintenir la conversation, sans dévoiler dans la représentation leur propre identité.

Cet extrait est tiré du même thème d'un autre jeu « **Au restaurant** »

S : serveur, E : Emilie, A : Agnès

20S je peux vous proposez notre plat du jour euh c'est du poisson euh du filet de colin au four sur un lit de pommes de terre

21 E allez !euh je vais prendre le poisson euh je vais goûter

22S bien euh un plat du jour et tartare/./et comme boisson euh un petit verre de vin ?

23A oui bien sûr euh un vin blanc

24 E bon euh avec les escargots et le foie gras euh nous prendrons un verre de Bourgogne/./puis avec le plat euh pouvez-vous nous apportez un Bordeaux ?

Cette séquence présente un aspect interculturel, les participants ont préféré faire référence à la culture française. Nous avons en 20S, l'énoncé produit par l'apprenante dénonce une tendance européenne avec une proposition d'un menu qui correspond à la situation. Alors, elle n'hésite pas à s'identifier par ce marqueur identitaire « *notre plat* » pour indiquer son appartenance à la collectivité sociale de cette communauté par son rôle d'un serveur dans un restaurant parisien. Elle ne trouve pas de difficulté à s'intégrer et active une identité étrangère, par la mobilisation d'un savoir culinaire propre à cette culture.

La représentation identitaire de l'Autre est marquée de façon consciente au groupe puisque nous avons par la suite un développement dans le dialogue avec une cohérence et une complicité des rôles entre les participants qui incarnent le serveur et les clients. Alors, en 22S, 23A, 24 E, ils continuent à adopter un comportement d'appartenance occidentale, en citant différents types de boissons alcoolisées consommées par la société française (le vin, le vin blanc, le vin de Bourgogne et le vin de Bordeaux) , ils s'identifient dans

leur échange à cette société dont ils n'hésitent pas à faire appel à cette boisson alcoolisée « *le vin* » qui représente une spécificité culturelle de cette communauté et qui demeure également une des références mondiales. Les participants cherchent à dépasser toute réticence par l'actualisation des éléments relatifs aux rôles qu'ils incarnent ; notamment, leur comportement, leur nom et leur identité. Nous constatons qu'ils réagissent de manière rassurante et mettent en scène une variété de vin à travers cette représentation identitaire qui reflète une réalité d'un vécu dans cette interaction sociale. Donc, sans revenir à leurs valeurs et à leurs principes ; leur représentation de l'Autre témoigne d'une reconnaissance et d'un esprit ouvert qui tolère la différence.

4- Conclusion

Ainsi l'étude de l'analyse interactionnelle de ces extraits, nous a révélé que la représentation identitaire est un processus social donnant l'occasion aux participants qui partagent un héritage identitaire commun lors d'un échange, d'interagir selon leur conceptualisation pour l'Autre dans un cadre de jeu qui englobe des contextes différents, les participants projettent des comportements mitigés, certains s'alignent dans un angle de représentation identitaire de soi qui représente une contrainte relative au contexte socioculturel, ils restent donc liés à leur ethnocentrisme. Dans ce cas ils activent une facette de leur propre identité en abandonnant toute tentative de réduire la distance avec l'Autre. Et pour d'autres, se manifeste une appartenance intégrée à l'Autre qui porte sur le lien entre la dimension interculturelle et la mobilisation d'un savoir en situation. Ce qui entraîne une dynamique identitaire qui se caractérise par la volonté de s'investir au quotidien de l'Autre reflétant ainsi la reconnaissance du différent Ce qui

nous amène à considérer le phénomène de la représentation identitaire révélateur de la compétence socioculturelle.

En l'occurrence, les procédés identitaires employés dans le discours des participants sont un croisement d'images pour soi et pour l'Autre déterminant le rôle des représentations dans une dynamique interactionnelle, qui mérite un intérêt particulier pour l'apprentissage de la langue étrangère.

Par ailleurs, elle permet également d'ouvrir la voie au phénomène de l'interculturalité dont la pertinence devrait conduire les enseignants à réfléchir sur le choix des thèmes traités en classe de F.L.E.

5- Bibliographie :

- 1- Barth, F, (1999). « les groupes ethniques et leurs frontières », Paris.PUF, p. 17.
- 2- Castellotti.V, Moore.D, (2002). « Représentations sociales des langues et enseignements- Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe- De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue, Conseil de l'Europe Strasbourg.
- 3- Cuq J.-P., (2004). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. CLÉ International : Paris.
- 4- Jodelet D. (1989). « Représentations sociales : un domaine en expansion », dans *Les Représentations sociales*. Paris : PUF, coll. Sociologie d'aujourd'hui, p. 31-61.
- 5- Hily, M-A.(2001).« La notion d'interculturel en question » in *Bulletin de l'ARIC* , n°36, 3Pages.
- 6- Kaufmann, J-C(2004) .L'invention de soi — Paris : Armand Colin.
- 7- Kerbrat-Orecchioni C(1990). Les interactions Verbales, Paris, Armand Colin
- 8- Luca Greco, Lorenza Mondada (2014). Identités en interaction, Edition Paris, p.5-9.
- 9- Tajfel.H &Turner.J.C, (1986). « La théorie de l'identité sociale ». Frédérique Autin, Laboratoire savoirs, Cognition et Pratiques sociales (EA3815), Université de Poitier-MSHS.
- 10- Zarate.G, (1995). Représentation de l'étranger et didactique des langues, Collection CREDIF essais, Paris, Didier.
- 11- Véronique Traverso, (2004). L'analyse des conversations ; Nathan.

12- Vion.R,(1992). La Communication Verbale. Analyse des Interactions, coll. Hachette Université, Communication, Paris, Hachette.

13- Vinsonneau Geneviève,(2002). L'identité culturelle, Paris, Armand Colin.